

De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Juin 2014 : N°245

Edito

L'effet papillon !

Dans le domaine scientifique, on parle parfois de l'"effet papillon" dont l'hypothèse est que des actions très anodines, comme un battement d'aile de papillon, peuvent avoir des répercussions considérables y compris à l'autre bout de la planète.

En politique on pourrait évoquer cet "effet papillon", par exemple le mensonge de Georges W Bush sur les soi-disant armes de destruction massive irakiennes, qui a provoqué un chaos indescriptible au Moyen-Orient et partout ailleurs dans le monde...

De même les mensonges répétés de nombreux hommes politiques sur l'immigration, en particulier tous les ministres de l'intérieur, de Nicolas Sarkozy jusqu'à Manuel Valls, ont évidemment contribué à cette inquiétante montée des intolérances, dont profitent les partis les plus extrêmes.

Forts de notre longue expérience Emmaüssienne d'une intégration très enrichissante, même si les obstacles à surmonter existent, nous devons nous mobiliser pour combattre cette politique stupide et dangereuse du "bouc émissaire".

Avec de nombreuses associations : ATD, CCFD, la Cimade, Médecins du Monde, le Secours Catholique..., ne laissons pas les ambitieux et les opportunistes mettre à mal notre magnifique capacité à accueillir, à partager, à nous enrichir de nos différences.

A bientôt
Bernard

Le pince oreilles

Sommaire

Num 245 - 16 pages

1/4 : Interview de Abdel, compagnon à la communauté de Rochefort
5 : Paroles de Femmes à Cholet
6 : Chrétiens à Emmaüs
7 : Emmaüs : un panier de crabes
8/9 : Echos de notre Région PdLPC

A : Edito...

B/C : Collège Régional des compagnons à Rochefort

D/E : La Cité de Saintes en AG

F/G : Coup de gueule pour le droit de vivre

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ARRU BERNARD
RÉDACTEURS : DUVERGER J CLAUDE ET SOURIAU GEORGES
IMPRIMÉ PAR "LES ATELIERS DU BOCAGE"
EMMAÛS PEUPINS - 79140 LE PIN

Collège régional des compagnes et compagnons

Jeudi 27 février 2014 à Mauléon

Les communautés, compagnes et compagnons présents :

Peupins (Françoise, Fabrice, Jean Gérard et Christian-région + *Jacky ami*), **Rocheport** (Nicolas, Didier + *Liliane, François et Jean Marie amis*), **Angoulême** (Gérard + *Gilbert ami*), **Fontenay le Comte** (Ludovic, Aimad), **Laval** (Olivier, Christophe, Sergio + *Albertine amie*), **Nantes** (Frédéric, Jean Marc + *Dominique ami*), **Saintes** (Grégoire + *Dominique amie*).

Nous étions 24 compagne, compagnons, amies et amis venant de 7 communautés...

Merci à Vincent, responsable, pour être venu nous parler de la communauté de Rocheport...

Animation et compte-rendu : Georges Souriau.

Thème : Compagnons et amis en communauté !

QUESTION DE VOCABULAIRE :

Bénévole ou ami ? Tout dépend des relations... Pas de différences pour certains... Nous retenons cependant :

- **Ami** = celui qui adhère à l'association. Le terme ami est plus " riche ", plus relationnel.

- **Bénévole** = celui qui vient régulièrement donner un coup de main. Merci aux " petites mains " !

- **Elu** = celui qui est engagé dans le CA.

NB : un ami aime revenir au sens originel d'AMI. De fait, ce n'est pas général, mais des amitiés peuvent se développer entre amis et compagnons.

ETAT DES LIEUX DANS NOS COMMUNAUTÉS :

Le nombre d'amis est très variable : on passe d'une dizaine d'amis qui viennent régulièrement... à 75 cotisants dont 50 qui viennent régulièrement... à 100 amis qui donnent du temps dont 40 très actifs et 80 qui viennent aux grands évènements... à 89 dont 75 cotisants... à 150 dont 40 actifs... 15 seulement dans une communauté, dont 3 très actifs...

Tout dépend de la disponibilité des personnes

A noter que des anciennes stagiaires viennent régulièrement, en " bénévoles ".

Concernant le TRAVAIL des amis :

* La plupart partagent le travail avec les compagnons... chauffeurs, ventes, tris... ateliers réparation... administratif divers... Salons région ou Paris... logistique, suivi des travaux, accueil des dons... présentation de stands, " estimation de bijoux "...

* Certains travaillent seuls ou seulement entre amis... Il y a aussi les dépôts extérieurs...

Concernant les LOISIRS et la CONVIVIALITE

* Partages communautaires : café... repas... sorties... soirées... fêtes... réunions des "référents"...

* Liens personnels : invitations de compagnons chez des amis... vacances de compagnons chez des amis... des amis accompagnent des compagnons (réunions sur l'alcool etc...) Dans plusieurs communautés, il est convenu de ne pas tisser de liens personnels amis/compagnons, à cause d'histoires qui se sont mal terminées. Le terme de respect mutuel revient plusieurs fois, dont le droit de réserve et le fait de garder ses distances.

Un ami pense qu'il faut mettre en garde contre des dérives mais qu'il ne faut pas interdire les amitiés possibles, ce serait "dommage" ! Finalement, c'est au cas par cas que cela se joue : il vaut mieux parler de "recommandations" que "d'interdictions".

Quand ces relations fonctionnent bien, c'est un bon complément du responsable à qui le compagnon ne se confiera pas. Beaucoup d'exemples sont donnés de "galères" confiées à des amis qui savent écouter.

Il existe aussi des bénévoles qui se confient à des com-





Les "petites" mains des ami(e)s...

pagnons... En fait les motivations des bénévoles sont très diverses quand ils viennent à Emmaüs...

POSITIF ET LIMITES :

En positif :

* Des bénévoles sont très impliqués sur la communauté, amis que l'on voit et qui prennent des nouvelles des compagnons. Et de plus, ce qui est apprécié, c'est leur gentillesse et leur discrétion quand nous partageons une partie de notre vie et cela est très important pour nous. Et le respect des compagnons...

* "On ne vient pas à Emmaüs par hasard" disent certains amis ! Ce qui rejoint les motivations des compagnons... Accueil réciproque d'avis et d'idées sur le travail... Entraide et soutien au quotidien... Ambiance sympathique... Ouverture relationnelle... Idées nouvelles...

* Donner du temps, ce n'est pas seulement travailler ensemble... Pour les compagnons, le lien avec des amis c'est une bouffée d'oxygène, une ouverture sur l'extérieur, pour contrer le fait d'être enfermés, enclavés...

* Quelques échanges sur "amie" et "ami"... Des compagnons apprécient mieux de se confier à des amies femmes... d'autres à des amis hommes... C'est bien qu'il y ait le choix. A Emmaüs, c'est comme dans la société, c'est la personnalité et le parcours de chacune et chacun qui compte.

Les limites :

* Ceux qui donnent du temps mais ne s'intéressent pas au fonctionnement et à l'état de la communauté...



* Les compagnons n'aiment pas être "commandés" par des amis... ne supportent pas les amis qui ne disent pas bonjour...

* C'est grave quand la confiance d'un compagnon est trahie par un ami.

* Des exemples sont donnés où l'on parle plus d'économie que d'humain dans des communautés et ça joue sur les relations entre membres du trépied.

DES IDEES POUR QUE CA FONCTIONNE MIEUX :

* Veiller à ce que les amis soient bien "présentés" aux compagnons quand ils s'engagent...

* Faire tourner les amis dans les ateliers pour mieux connaître les compagnons. Qu'ils ne travaillent pas seuls mais toujours avec des compagnons.

* Faire des rencontres amis/compagnons 1 ou 2 fois par an (journées communautaires)... occasion de parler et de discuter... occasion de parler de l'organisation du travail...

* Passer du temps en loisirs... Organiser des sorties pour "clore" les saisons...

* Faire s'impliquer des bénévoles dans les réunions du mouvement (région, AG et autres).

* Présenter les difficultés pour qu'un bon "trépied" existe.

* Veiller à rencontrer les amis des dépôts extérieurs pour bien les intégrer.

* Amis Relais : dans quelques communautés, pour parrainer les nouveaux amis, le faire dans d'autres.

* Demander aux amis de faire systématiquement le tour des compagnons quand ils viennent, pour leur dire bonjour.

* Organiser des "échanges de savoir" entre amis et compagnons, dans les 2 sens.

* Un ami propose davantage de liens et d'échanges entre communautés voisines.

En conclusion :

*Les amis présents ont beaucoup apprécié les échanges avec les compagnons !
Alors pourquoi ne pas recommencer de temps en temps ?*

Prochain Collège Compagnons

Jeudi 18 septembre à Angoulême
Thème : Préparation de la rencontre nationale des compagnons des 20 et 21 novembre à Paris.

EMMAÛS SAINTES : AG 2014.

C'était le 30 avril salle Gérard Philippe

Une belle assistance d'environ 70 personnes ! Sauf erreur de ma part, je ne connais pas d'autre communauté dans la région où compagnes et compagnons sont aussi nombreux comme "adhérents" et présents à l'Assemblée Générale de leur communauté ! C'est à souligner !

Un déroulement classique... Les rapports se succèdent avec des temps de questions et de débats... Je retiens de vous transmettre ci-dessous l'essentiel du rapport moral de François le président en exercice. Il fait bien état des lumières et des ombres d'une année de communauté Emmaüs, affrontée aux difficultés de la période : difficultés de toute communauté... auxquelles se rajoutent pour Saintes les suites d'un incendie... Et en même temps, l'accrochage coûte que coûte aux valeurs d'accueil inconditionnel... Mais laissons la parole... A propos de paroles, deux lignes du Rapport d'Activité : *"Un groupe de paroles a lieu chaque mois ou presque entre compagnons qui le veulent et une intervenante extérieure, sans amis ni responsables."* Contactez-les pour en connaître le bilan... positif j'en suis persuadé !

ETRE PRESIDENT DE COMMUNAUTE : UN VRAI CHALLENGE !!!

Si je compte bien cela fait aujourd'hui le 5ème rapport moral que j'écris et que je sou mets à une assemblée générale, fort conciliante et votant unanimement ces dits rapports moraux...



François

Je vous informe que c'est mon avant dernier rapport moral, c'est très bien. Cela veut dire qu'il me reste un an en fonction de Président de l'association... Je sais que personne ne m'y oblige, c'est une fonction et une responsabilité intéressante, parfois angoissante, quoiqu'un peu trop solitaire.

Je souhaiterais que cette dernière année soit mise à profit pour que quelqu'un(e) se dise, en son for intérieur, que c'est possible et/ou intéressant de se jeter à l'eau et de se préparer à cette fonction, ou tout du moins, pense à y postuler. Qu'il (elle) se rassure, l'incendie c'est fait, les autres drames idem... la reconstruction c'est bien parti, la résidence sociale est «en service» donc ça devrait rouler. Bien sûr d'autres événements et changements sont annoncés, le départ de Bernard (responsable, fondateur) début janvier 2015, le suivi de la reconstruction etc.. C'est important de se préparer à cette fonction, mais c'est aussi un concours de circonstance, une rencontre et certainement le partage de certaines valeurs, qui font et feront que nous trouverons ensemble comment répondre à cette question. Comment créer ou suggérer une envie de poursuivre un projet ?



LA RESIDENCE SOCIALE :

Si je prends l'exemple de la résidence sociale : de sa préparation à son occupation en passant par sa réalisation, beaucoup de temps s'est écoulé, de difficultés rencontrées, d'inquiétudes dépassées, de dossiers à découvrir et ensuite à constituer, de réunions plus ou moins calmes, de comptes faits et refaits. Malgré toutes ces réalités, que nous n'ignorons pas, pour le moment, nous avons réussi à maintenir une valeur et un choix associatif :

Pour loger dans la résidence sociale, il n'y a pas de «conditionnalité» préalable si ce n'est celle de connaître et de dire qu'on accepte «les règles de vie» élaborées collectivement. Pas même celle d'éligibilité à la CAF, ou autres ouvertures de droits, pas même celle d'autorisation de séjour sur le sol Français. (NDLR : à Emmaüs, une résidence sociale est financée par les aides au logement dûes aux locataires ayant droit... donc avec papiers "en règle" !!!)



Bien sûr, tout cela n'est pas d'un esprit très libéral économiquement et n'assure peut être pas que des lendemains qui chantent, quant à la gestion des budgets à venir. Mais doit-on renoncer à maintenir un équilibre financier qui rende possible cette façon d'être au monde ? Équilibre financier qui est au service des valeurs que nous souhaitons défendre, comme l'hospitalité. Hospitalité, teintée d'hostilité de temps en temps et donc qui peut être décrite comme de l'hostipitalité !!!

Comment concilier, une gestion productrice d'indépendance liée aux revenus de l'activité de la communauté, avec une approche des normes de construction, de sécurité, de projet social lié au concept de logements sociaux et in fine qui soit au service des personnes qui composent la communauté ?

Comment concilier une recherche de subventions publiques et privées, pour reconstruire une maison détruite par l'incendie et créer une résidence sociale pour que l'habitat des compagnons soit plus digne, avec une indépendance de fonctionnement revendiquée sans subvention depuis plus de 23 ans ?

Organisme d'Accueil Communautaire et d'Activité Solidaire est l'intitulé précis qui définit et encadre officiellement, non seulement les communautés qui y adhèrent, mais aussi et surtout le statut des compagnes et compagnons. Donc un des premiers éléments de réponse serait : accueil communautaire et le deuxième : activité solidaire.

Alors me direz-vous, qu'est ce que ça vient faire avec la question de la fonction de président ???

Eh bien justement, je défends l'idée que cette place est la première qui doit être garante de cet accueil communautaire, pas uniquement accueillir les «autres» mais souhaiter être autant accueilli par les autres dans cette fonction. J'ai découvert cet accueil dans le temps (5 ans) et j'ai alors commencé

à comprendre cette hospitalité parce que vécue comme hôte. On ne m'a pas posé de question sur mon pedigree. Je suis arrivé comme je l'ai déjà dit un peu par hasard. Notre hospitalité est une tendance et non pas un absolu. Nous devons avoir une interprétation extensive (et non pas restrictive) de nos «critères d'accueil» pour de nouveaux arrivants dont les besoins ne sont pas encore reconnus, comme les personnes «étrangères» que nous voulons accueillir comme des hommes libres au double sens du terme, à la fois doués de mobilité et titulaires de droits...

C'est pourquoi nous tentons de nous confronter à la dimension de l'impossible plutôt que nous rabattre sur la gestion des possibles...

Nous n'aurions pas réussi à passer toutes ces épreuves sans cette hospitalité de tous envers tous. Je ne décris pas le monde de «Oui Oui», je ne suis pas naïf. Des difficultés nous en avons rencontrées et des bonnes si j'ose dire. Et l'avenir en annonce quelques unes très intéressantes. Mais nous avons mis en place, une démarche de rencontre entre Amis et Responsables de la communauté, avec l'aide d'un organisme tiers. Et peut être que celle-ci nous aidera à dépasser, voire à construire ensemble une réflexion sur l'organisation et la place de chacun. Il nous restera à réfléchir assez rapidement pour que dans un proche avenir les compagnes et compagnons, les amis et les responsables inventent une façon de se parler, et ensemble de se confronter à la dimension de l'impossible, c'est à dire à préserver, l'hospitalité, la solidarité, et l'équité.

Pour conclure je m'aperçois que je n'ai pas évoqué, l'activité solidaire....mais je les garde pour mon dernier rapport moral.

Merci... François.



2 amies fidèles...

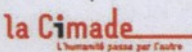
Des réactions à cet article d'un président "engagé" ???

De Bouches à Oreilles est preneur... Commentaires bienvenus !!! (gsouriau@orange.fr)

Coup de gueule pour le droit à vivre !

Pour une mobilisation du vivre ensemble face à la montée des intolérances.

Nous transmettons ci-dessous une déclaration de 6 associations : ATD quart Monde, CCFD-Terre Solidaire, La Cimade, Emmaüs, Médecins du Monde et le Secours Catholique. C'était avant les élections européennes... Après les résultats que l'on connaît, raison de plus pour amplifier cet appel !



Dans son histoire, la France a su faire la preuve de sa capacité à accueillir l'étranger.

Aujourd'hui encore, sur le terrain, les actions de solidarité sont nombreuses. Mais les "forces" et les exigences éthiques sont étouffées par des discours et des pratiques entretenant un climat de méfiance et de peurs. Le contexte d'insécurité économique favorise la perte de repères sur laquelle se greffent des expressions d'exclusion, de racisme, d'antisémitisme. Comme toujours dans l'histoire, la figure de «l'étranger indésirable» sert de bouc émissaire. Les préjugés et les propos mensongers visant à mettre les étrangers en opposition et/ou en concurrence avec les citoyens français se répandent dangereusement. La France n'est malheureusement pas seule concernée, si l'on en juge par la montée des thèses xénophobes dans la plupart des pays d'Europe.

Leur écho amplifié par internet et certains médias donne l'impression que toute la France est gagnée par ces dérives intolérables. Or cela est faux !

Nous sommes convaincus qu'une majorité de citoyens de ce pays sont fidèles et profondément attachés à la justice, aux valeurs de liberté et d'égalité, et sont prêts à s'engager pour que la Fraternité affichée aux frontons de nos mairies se concrétise par des actes concrets.

Nous ne devons plus laisser les thèses d'exclusion empoisonner l'espace public ! Il est indispensable et urgent que des voix fortes et multiples s'élèvent.

Le temps n'est pas à la paralysie, mais bien au contraire à la prise de parole et à l'action de tous ceux qui veulent promouvoir ces valeurs de solidarité et d'hospitalité, et qui veulent nourrir la société d'une vision plus fraternelle, plus juste, plus accueillante aux vulnérables.

Oui, le « vivre ensemble » est non seulement préférable aux relations de méfiance et de rejets mutuels, mais il est possible et déjà à l'oeuvre sous de multiples formes dans notre pays !

C'est ce message que nos associations - ATD quart Monde, CCFD-Terre Solidaire, La Cimade, Emmaüs, Médecins du Monde et le Secours Catholique -, issues d'histoires singulières, représentant des sensibilités diverses, et partageant des valeurs communes, entendent porter ensemble en appelant à une mobilisation qui doit s'inscrire dans la durée.

A l'occasion des élections européennes, nous appelons nos réseaux à se mobiliser pour défendre les principes du «vivre ensemble» : les réactions de peur et de fermeture sont autant de menaces pour le projet européen lui-même que pour la politique de l'Union Européenne sur les questions de l'asile et de la politique migratoire dont la perspective sécuritaire pourrait encore être renforcée.

Convaincus que nos mouvements ont la capacité, ensemble, d'agir efficacement pour interpellier et faire entendre une autre voix que celle de l'exclusion, nous vous appelons à vous mobiliser. Prenons ensemble l'initiative sur le terrain !
(exemples page suivante)

“Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots !”

Martin Luther-King

Nous proposons plusieurs axes de mobilisation :

Ensemble pour s'opposer et refuser tout acte ou propos stigmatisant.

Renforçons nos liens et nos partenariats localement pour qu'ensemble nous puissions plus fortement réagir, nous opposer et dénoncer partout où se produiront les actes et les propos qui remettent en cause la dignité de la personne et des groupes de personnes.

Ensemble pour déconstruire les idées mensongères et injustes.

Pour déconstruire les propos d'exclusion qui présentent l'étranger comme un « fardeau », un usurpateur voire même un délinquant potentiel, répondons par des faits et des chiffres, développons et partageons des outils propres à faire tomber ces préjugés, à faire comprendre les réalités économiques et sociales des populations qui viennent en France, à montrer les apports et la richesse de la différence.

Ensemble pour provoquer les rencontres.

Si les mots sont utiles, ils ne sont pas suffisants. Les relations humaines doivent aider à faire tomber les barrières. Développons ensemble toutes les occasions qui permettront l'échange et la rencontre entre français et étrangers, quel que soit leur statut et leur origine, et favorisons les échanges concrets entre personnes, qu'ils soient culturels, festifs, sociaux, sportifs, économiques...

Agir dans la durée pour renouer avec la justice et les valeurs du vivre ensemble.

Le combat à mener pour contrecarrer les tendances lourdes du repli sur soi, de la méconnaissance et des préjugés sera long. Le mouvement auquel nous appelons a vocation à s'inscrire dans la durée, à s'élargir et réunir autour de lui un large éventail d'organisations et de personnalités.

Ce petit livre peut être une aide précieuse :



Nous connaissons déjà cette petite collection... Nous présentons le précédent intitulé : *"En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté"* publié par ATD/Quart Monde dans le BâO d'octobre 2013 n°239. Deux petits bouquins fort instructifs !!!

Sur fond de crise économique et sociale persistante, l'extrême droite propage ses idées et désigne les boucs émissaires : *"Il n'y a jamais eu autant d'étrangers en France"*, *"Nous sommes envahis par l'islam qui veut détruire notre mode de vie"*, *"Si les entreprises licencient, c'est à cause des travailleurs indiens et chinois qui acceptent des salaires de misère"*. Mensonges et idées fausses sont mobilisés pour des promesses illusoires : *"Renvoyons les étrangers chez eux, le chômage disparaîtra"*, *"Réservons les logements sociaux aux Français"*, *"Sortons de l'euro pour rétablir la santé économique de la France"*...

Ce livre entend rétablir la vérité. Il analyse plus de 70 de ces idées reçues diffusées par l'extrême droite et les réfute une à une en s'appuyant sur des données solides. Au-delà des faits, il dévoile un discours de propagande selon lequel l'égalité des êtres humains ne serait pas une chance mais une menace. Accessible à un grand public, cet ouvrage constitue un antidote indispensable au discours du Front national et de ses satellites. Il met en garde contre les tentations autoritaires et illusoires du "chacun chez soi" et du "chacun pour soi", et invite au choix d'une société d'égalité, de liberté et de fraternité pour tous.

L'auteur : Pierre-Yves Bulteau est journaliste. Il collabore à l'émission de Daniel Mermet "Là-bas, si j'y suis" sur France Inter et à plusieurs revues dont Mouvements (La Découverte) et Causes communes (La Cimade).

Les partenaires : CGT, FIDL, FSU, JOC, LDH, MRAP, Solidaires, UNEF, UNL.

EDITIONS DE L'ATELIER (pas cher !)